

□ MANDALAS □
POUR
Méditer
l'Évangile
selon
saint Jean

MAME



MAME

Direction : Guillaume Arnaud
Direction éditoriale : Sophie Cluzel
Édition : Marie Rémond, assistée d'Alexandra Prada

Direction artistique : Armelle Riva
Mise en pages : Patrick Leleux PAO

Direction de la fabrication : Thierry Dubus
Fabrication : Marie Guibert-Tribout

© AELF, Paris, pour l'ensemble des textes bibliques.

© Mame, Paris, 2018, pour l'ensemble de l'ouvrage.

www.mameeditions.com

ISBN : 978-2-7289-2527-8

MDS : 531 818

Tous droits réservés pour tous pays.

MANDALAS
POUR

Méditer l'Évangile selon saint Jean

Auteur des mandalas et des commentaires :

Sœur Sylvie Mériaux

MAME

Mandala

Le terme « mandala » vient du sanskrit (Inde) et signifie « cercle », « centre ». La particularité d'un cercle, c'est qu'il n'a ni angle, ni commencement, ni fin. De ce fait, il se prête à symboliser l'infini, le divin, comme c'est le cas dans la tradition orientale (hindouisme, bouddhisme).

En occident, l'art médiéval a repris cette forme circulaire dans les rosaces des cathédrales. Ces dernières articulent la solidité de la pierre avec la fragilité du verre. Si la périphérie des rosaces est peuplée de saints, de personnages bibliques, le centre est généralement réservé à Dieu, au Christ (ou un symbole du Christ) et à la Vierge Marie. Les couleurs de ces rosaces prennent une intensité particulière du fait de la lumière qui les traverse, à l'image du Christ lumière (Jean 1, 9).

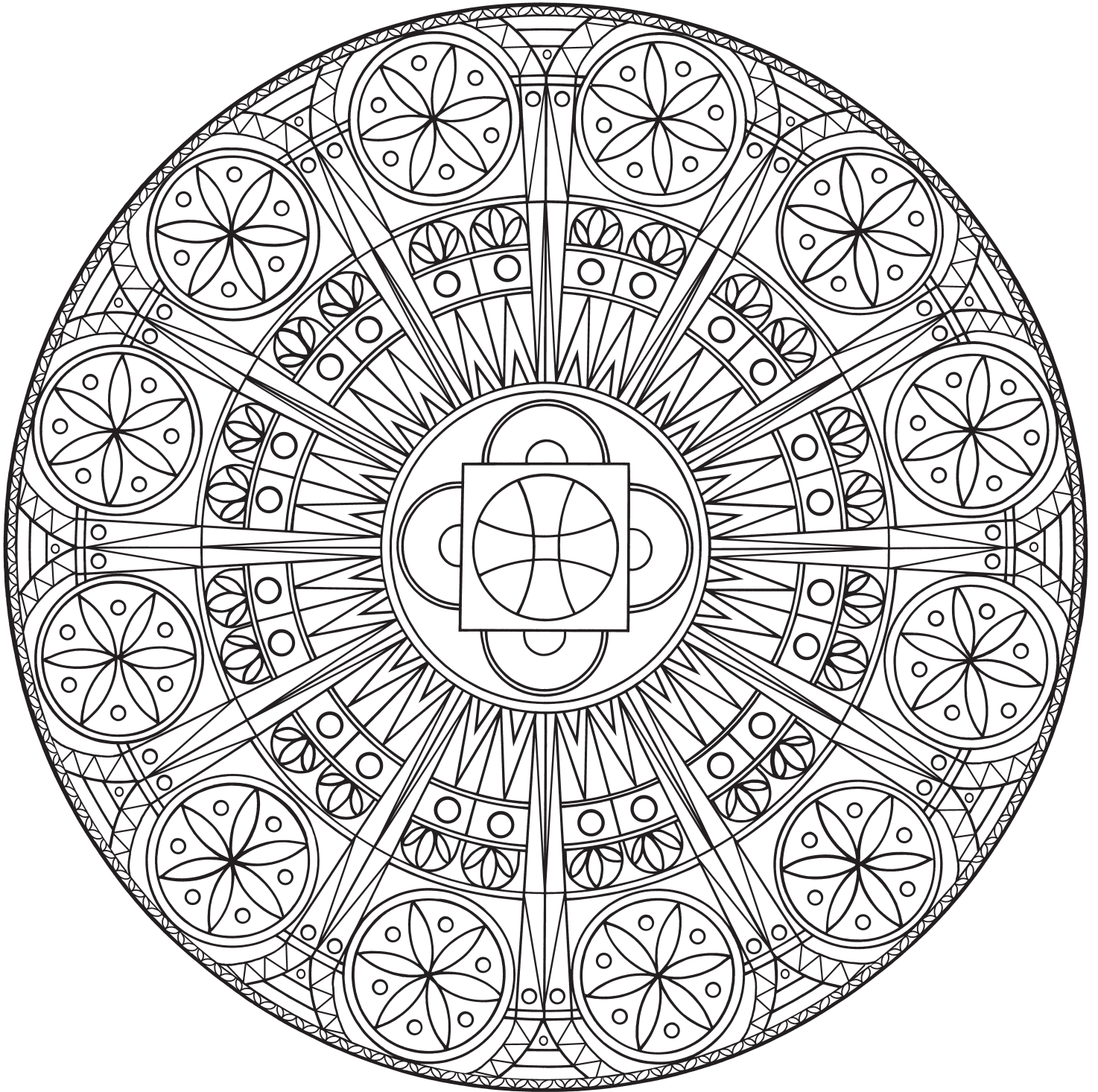
Le mandala a pris une portée nouvelle en occident avec Carl Gustav Jung. Alors qu'il traversait une période éprouvante, il a constaté que, lorsqu'il dessinait, ses traits convergeaient tous vers le centre. Ces années d'observations l'amènent à découvrir que le mandala permet à l'être humain un chemin d'unification, en se recentrant sur lui-même, non sur son ego, mais sur l'identité profonde de l'être, sur ce lieu intérieur où réside la présence divine. Comme disait saint Augustin : « *Tu étais au-dedans et moi au-dehors et c'est là que je te cherchais*¹. »

Colorier un mandala ramène à l'instant présent et permet de faire silence au niveau du mental, si sollicité à l'époque actuelle. C'est une expérience qui touche nos sens par les formes, les couleurs, le beau, l'harmonie. Elle permet un certain lâcher-prise et apaise, recentre l'être.

Les mandalas qui suivent sont une combinaison de formes purement géométriques et de symboles tirés du langage de l'Évangile selon saint Jean ou de l'art chrétien.

Lors de la lecture de cet évangile (à partir de la page 65), vous trouverez des versets en caractères gras. Ils vous indiquent que vous pouvez faire une pause pour méditer en coloriant un mandala.

1. Augustin d'Hippone, *Confessions*, X, 27, 38.



Évangile selon saint Jean

L'Évangile selon saint Jean se prête à être médité en image, en mandala, car son langage est imagé, plus symbolique que les évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Le vocabulaire est spécifique et très répétitif. Certains termes ont une portée symbolique et théologique forte, propre à Jean. C'est le cas, par exemple, des mots : « heure », « gloire », « lumière », « vigne », « vérité », etc. Nous les retrouverons au long de ce chemin de méditation.

Mais que faut-il entendre par « langage symbolique » ? Le symbole a la fonction de rassembler deux réalités. Une image, une figure concrète vont permettre de renvoyer à une autre réalité, à une dimension plus abstraite.

Jean s'inscrit très fortement dans la tradition juive ancienne. Il reprend des images déjà présentes dans l'Ancien Testament comme la vigne, qui symbolisait le peuple d'Israël (Isaïe 5), ou bien la figure de la Sagesse, qui invite à son repas (Proverbes 9, 1-5).

Si le style est plus symbolique, il est aussi plus théologique. Ainsi, à plusieurs reprises, des rencontres narrées sous forme de récits ouvrent ensuite des échanges, des discours révélant l'identité de Jésus et invitant à se situer personnellement dans la relation avec lui.

On situe généralement sa rédaction définitive dans les années 90 après Jésus-Christ. Il est difficile de préciser qui est l'auteur de cet évangile. La recherche actuelle estime qu'il s'inscrit dans la ligne de l'apôtre Jean et se place sous son autorité. On parle d'école johannique.

Dans la tradition iconographique, l'évangéliste Jean est représenté par un aigle. C'est le roi des oiseaux. Il a la particularité de pouvoir s'élever très haut et de regarder le soleil en face. Saint Jérôme dira que l'évangéliste Jean « *prend des ailes d'aigle pour s'élancer plus haut encore et traiter du Verbe de Dieu*² ». Effectivement, Jean nous présente Jésus comme la figure de la Sagesse ou de la Parole, qui préexistait, depuis toujours, auprès du Père.

2. Saint Jérôme, *Commentaire sur saint Matthieu*, tome 1, Sources Chrétiennes, n° 242, éditions du Cerf, Paris, 1977, pages 65 et 67.



« *Au commencement était le Verbe.* »

JEAN 1, 1A

Alors que Matthieu et Luc ouvrent leurs évangiles par les récits d'origine de Jésus (généalogie, naissance, présentation au Temple), Jean renvoie son lecteur aux origines de la Création, « *au commencement* » de tout le créé (Genèse 1). Il nous entraîne donc plus loin que la naissance humaine de Jésus. Il nous fait remonter plus haut.

Car Celui qui est le Verbe, la Parole, dans tout l'Ancien Testament, c'est bien Dieu. Le Dieu d'Israël, à la différence des idoles, s'est révélé comme un Dieu en relation, qui écoute, qui parle et même qui crée par sa Parole : « *Dieu dit* » ... et « *cela fut* », nous disent les premiers versets de la Genèse.

Aucune équivoque. À travers ce verset : « *Le Verbe s'est fait chair* » (v. 14), Jean nous dit qu'en Jésus-Christ c'est Dieu, parole vivante, qui vient dans notre condition humaine. Lui qui était auprès du Père depuis toujours et par qui « *tout fut* ».

Il est l'Alpha* (au commencement de tout) et l'Oméga* (en Lui tout sera un jour récapitulé).

Oui, il y a Quelqu'un à l'origine de tout, Quelqu'un qui nous aime et qui continue de cheminer avec nous.

L'Alpha et l'Oméga : Première et dernière lettre de l'alphabet grec. Cette expression se trouve, à trois reprises, dans le livre de l'Apocalypse (1, 8 ; 21, 6 ; 22, 13).



« *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.* »

JEAN 1, 29

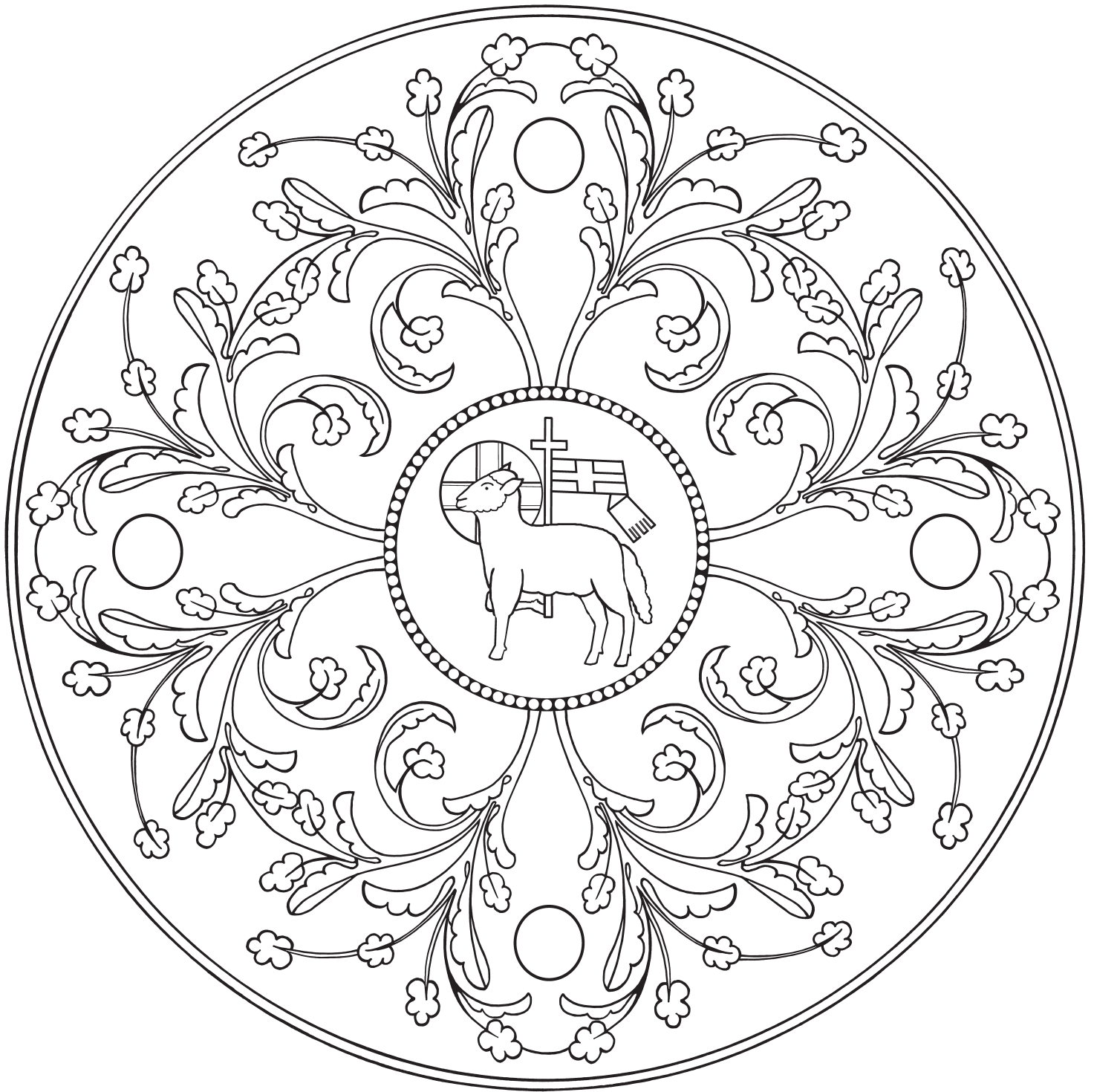
Jean le Baptiste, cousin de Jésus et grand prophète de son temps, montre à ses disciples la personne qu'ils doivent suivre. Désormais, ce n'est plus lui, Jean, qui peut combler leurs aspirations, mais bien Jésus. Il a conscience que sa présence est de rendre témoignage à celui que ses contemporains attendent et que, lui, a reconnu en Jésus : le Christ*.

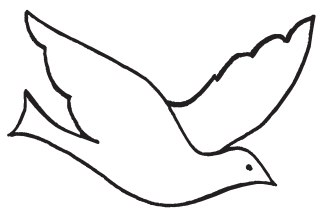
Ici, il le nomme comme l'Agneau. Image forte du judaïsme, de l'agneau pascal qui a sauvé le peuple à la veille de quitter l'Égypte (Exode 12, 1-14), des sacrifices offerts pour le pardon accordé par Dieu, du Serviteur souffrant, dont parle le prophète Isaïe, qui prend sur lui la faute des autres et livre silencieusement sa vie « *comme un agneau conduit à l'abattoir* » (Isaïe 53, 7).

Mais voici enfin, en Jésus, l'agneau que Dieu donne à l'humanité pour la délivrer, pour la libérer, pour enlever le péché du monde. Il est l'agneau vainqueur (Apocalypse 17, 14) qui vient nous révéler ce qui est central et essentiel : l'amour du Père qui voit au-delà de nos réalités tordues, de nos travers...

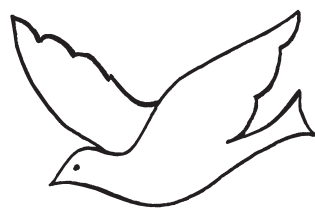
Ne craignons pas de dire : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une Parole et je serai guéri !* »

Christ : Vient du grec *Christos* et désigne une personne qui a été oint, consacrée par Dieu. Au temps de Jésus, le peuple d'Israël, qui n'avait plus de roi et vivait sous l'occupation romaine, attendait un oint du Seigneur, comme un sauveur.





SOMMAIRE



Introduction sur les mandalas	4
Introduction sur l'Évangile selon saint Jean	6
Jean 1, 1a – Création	8
Jean 1, 29 – Agneau	10
Jean 2, 5 – Cana	12
Jean 3, 3 – Renaître	14
Jean 4, 14 – Eau	16
Jean 4, 42 – Sauveur	18
Jean 5, 8 – Paralytique	20
Jean 6, 11 – Multiplication	22
Jean 6, 51 – Pain	24
Jean 7, 12 – Qui	26
Jean 8, 12 – Lumière	28
Jean 9, 10 – Aveugle	30
Jean 10, 9 – Portes	32
Jean 10, 11 – Bon berger	34
Jean 11, 25 – Résurrection	36
Jean 12, 24 – Blé	38
Jean 13, 1 – Heure	40
Jean 14, 9 – Voir le Père	42
Jean 15, 5 – Vigne	44
Jean 15, 12 – Aimer	46
Jean 16, 7 – Esprit	48
Jean 17, 11 – Unité	50
Jean 17, 26 – Nom	52
Jean 18, 37 – Vérité	54
Jean 19, 19 – INRI	56
Jean 19, 27 – Marie	58
Jean 20, 1 – Tombeau vide	60
Jean 21, 6 – Pêche	62
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean	65

Achevé d'imprimer en août 2018
par Graphycems en Espagne
N° d'édition : 18171
Dépôt légal : septembre 2018



Depuis des siècles, les mandalas sont
utilisés pour favoriser un chemin de méditation,
de présence à soi et, par là-même, de présence au divin.

Ce cahier rassemble plus de 30 mandalas à colorier
en méditant l'Évangile selon saint Jean.

Accompagnés d'un verset de l'évangile dont ils sont inspirés, et d'un petit
commentaire, ils invitent à méditer l'ensemble de l'Évangile selon saint Jean au
rythme du crayon, selon la sensibilité de chacun.

*Sœur Sylvie Mériaux est religieuse apostolique au sein de la Fraternité
Missionnaire en Rural. En tant que bibliste, elle anime des groupes
et formations bibliques. Pendant quatre ans, elle a peint des « Azulejos »
dans un atelier artisanal de faïence au Portugal. Puis, elle s'est tournée
vers l'art de peindre des icônes avant de découvrir la création
des mandalas. Vous pouvez la retrouver sur son site internet :
mandalasbibliques.org.*

12,90 € France TTC
www.mameeditions.com



9 782728 925278